

BOMB SHELTER CAFÉ

chez

*** ANNE & LUC ***

Les Tavas

Le 9 juillet, 2024



Paroles

*** SI PETITE – Pierre Bayle, Gaston Claret (1934)**

Je suis venue un beau jour, dans ta vie
Tout simplement
Et tu fis naître en mon âme ravie
L'enchantement
Ce que tu veux, je le fais, sans contrainte
Sans murmurer
Car je ne puis, toujours, sous ton étreinte
Que t'adorer !

Je me sens, dans tes bras, si petite
Si petite, auprès de toi
Que tu peux, quand mon coeur bat trop vite
Le briser entre tes doigts
Quand tu vois qu'une peine m'agite
Tu me berces, doucement
Je me fais, dans tes bras, si petite
Si petite

Ô mon amant !

J'ai beau savoir, mon trésor, que tu m'aimes
De tout ton coeur
Il est des soirs où je doute quand même
Où j'ai bien peur
Je crains toujours qu'un autre amour t'emporte
Et sans tarder
Je me dis tout bas: "Serai-je assez forte
Pour te garder ?"

Je me sens, dans tes bras, si petite

I came one beautiful day, into your life
Quite simply
And you gave birth in my delighted soul
To enchantment
What you want, I will do, without constraint
Without murmuring,
And I, under your embrace,
Can only adore you!

I feel, in your arms, so small
So small, next to you
That you can, when my heart beats too fast
Break it between your fingers
When you see that a sadness agitates me
You rock me, gently
I make myself, in your arms, so small
So small
O my lover!

I know, my darling, that you love me
With all your heart
There are evenings when I still doubt
Where I'm afraid
I always fear that another love will take you away
And without delay
I say to myself quietly: "Will I be strong enough
To keep you?"

I feel so small in your arms...

* COUCOU – Antonio Matas, Jean Féline, Roger Henry Bertrand 1940

Coucou, les rosiers fleurissent
Coucou, les rameaux verdissent
Coucou, voici le printemps
Coucou, le beau soleil brille
Coucou, et les yeux des filles
Coucou, en font tout autant

Que faites-vous, que faites-vous encore à sommeiller
Eveillez-vous, éveillez-vous, le monde est transformé

Coucou, ouvrez moi bien vite
Coucou, mon coeur vous invite
Coucou, il faut nous aimer

Hello, the rose bushes are blooming
Hello, the branches are greening up
Hello, here is spring
Hello, the beautiful sun is shining
Hello, and the girls' eyes
Hello, do the same

What are you doing, what are you doing still sleeping?
Awake, Awake, the world is transformed

Hello, open up for me quickly
Hello, my heart invites you
Hello, you have to love us

* PARLEZ-MOI D'AMOUR – Jean Lenoir (1930)

Parlez-moi d'amour,
Redites-moi des choses tendres,
Votre beau discours,
Mon coeur n'est pas las de l'entendre.
Pourvu que toujours
Vous répétiez ces mots suprêmes :
Je vous aime.

Vous savez bien
Que dans le fond, je n'en crois rien,
Mais cependant je veux encore,

Ecouter ces mot que j'adore,
Votre voix aux sons caressants,
Qui le murmure en frémissant,
Me berce de sa belle histoire,
Et malgré moi je veux y croire.

Il est si doux
Mon cher trésor, d'être un peu fou,
La vie est parfois trop amère,
Si l'on ne croit pas aux chimères,
Le chagrin est vite apaisé,
Et le console d'un baiser,
Du coeur on guérit la blessure,
Par un serment qui le rassure.

Speak to me of love
Speak to me of soft things
Your beautiful speech
My heart is not tired of hearing it.
Provided always
You repeat these supreme words:
I love you.

You know well
That in the background, I do not believe anything
But still I want to
Listen to these word that I adore
Your voice with its caressing sounds
Whispering
Lulls me with its beautiful story
And despite myself I want to believe it.

He is so sweet
My dear treasure, to be a little crazy
Life is sometimes too bitter
If we do not believe in illusions
Grief is quickly appeased
And is consoled with a kiss
From the heart, we heal the wound
With an oath that reassures.

*** SOUS LES PONTS DE PARIS – Jean Rodor, Vincent Scotto (1913)**

Pour aller à Suresnes ou bien à Charenton
Tout le long de la Seine on passe sous les ponts
Pendants le jour, suivant son cours
Tout Paris en bateau défile,
Le coeur plein d'entrain, ça va, ça vient,
Mais le soir lorsque tout dort tranquille...
Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit,

Toutes sortes de gueux se fauflent en cachette

Et sont heureux de trouver une couchette,
Hôtel du courant d'air, où l'on ne paie pas cher,
Le parfum et l'eau c'est pour rien mon marquis
Sous les ponts de Paris.

A la sortie de l'usine, Julot rencontre Nini
Ça va t'y la rouquine, c'est la fête aujourd'hui.
Prends ce bouquet, quelques brins de muguet
C'est peu mais c'est toute ma fortune,
Viens avec moi; je connais l'endroit
Où l'on ne craint même pas le clair de lune.

Sous les ponts de Paris, lorsque descend la nuit
Comme il n'a pas de quoi se payer une chambrette,
Un couple heureux vient s'aimer en cachette,
Et les yeux dans les yeux faisant des rêves bleus,
Julot partage les baisers de Nini
Sous les ponts de Paris.

To go to Suresnes or to Charenton
All along the Seine we pass under the bridges
During the day, following its course
All of Paris parades by boat,
With a bouncy heart, it comes, it goes,
But in the evening when everything sleeps quiet ...

Under the bridges of Paris, when night falls,
All kinds of beggars sneak in secret
And are happy to find a berth,
A fresh air hotel, where you don't pay dearly,
Perfume and water it's for nothing my marquis
Under the bridges of Paris.

Leaving the factory, Julot meets Nini
There you go redhead, it's party today.
Take this bouquet, a few sprigs of lily of the valley
It's not much but it's all my fortune,
Come with me; I know the place
Where you don't even fear the moonlight.

Under the bridges of Paris, when the night comes down
Since he does not have enough to afford a small room,
A happy couple come to love each other in secret,
And the eyes in the eyes making blue dreams,
Julot shares Nini's kisses
Under the bridges of Paris.

LA JAVA BLEUE – Vincent Scotto, Géo Koger, Noël Renard Koger (1939)

C'est la java bleue
La java la plus belle
Celle qui ensorcelle
Quand on la danse
Les yeux, dans les yeux
Au rythme joyeux

Quand les corps se confondent
Comme elle au monde
Il n'y en a pas deux
C'est la java bleue.

Il est au bal musette
Un air rempli de douceur
Qui fait tourner les têtes
Qui fait chavirer les coeurs
Quand on la danse à petits pas
Serrant celle qu'on aime dans ses bras
On lui murmure dans un frisson
En écoutant chanter l'accordéon.

Refrain

Chérie sous mon étreinte
Je veux te serrer plus fort
Pour mieux garder l'empreinte

Et la chaleur de ton corps
Que de promesses, que de serments
On se fait dans la folie d'un moment
Car ces serments remplis d'amour
On sait que ça ne dur'ra pas toujours.

Refrain

This is the Java Bleue
The most beautiful Java
The one that bewitches
When we dance
Eye to eye
To the happy rhythms
When the bodies merge.
Like it in the world,
There are not two of it;
It's the Java Bleue.

He is on the dance floor
An air full of sweetness
He, who turns the heads
Who capsizes the hearts.
When we dance in small steps
Clutching the one we love in our arms
We whisper in a thrill
Listening to the accordion sing.

Chorus

Dear, under my embrace
I want to squeeze you harder
To better keep the imprint
And the warmth of your body.
What promises, what oaths
One makes in the madness of a moment
Because these oaths filled with love
We know that it will not last forever...

*DOUCE FRANCE – Charles Trenet (1943)

Il revient à ma mémoire
Des souvenirs familiers
Je revois ma blouse noire
Lorsque j'étais écolier
Sur le chemin de l'école
Je chantais à pleine voix
Des romances sans paroles
Vieilles chansons d'autrefois

Douce France
Cher pays de mon enfance
Bercée de tant d'insouciance
Je t'ai gardée dans mon cœur !
Mon village
Au clocher, aux maisons sages
Où les enfants de mon âge
Ont partagé mon bonheur

Oui je t'aime
Et je te donne ce-poème
Oui je t'aime
Dans la joie ou la douleur

It comes back to my memory
Familiar memories
I see my black blouse again
When I was a schoolboy
On the way to school
I was singing out loud
Romances without words
Old songs from the past

Sweet France
Dear country of my childhood
Cradled with so much carelessness
I have kept you in my heart!
My village
To the steeple, to the noble houses
Where children my age
shared my happiness

Yes I love you

And I give you this poem
Yes I love you
In joy or pain ...

***REGARDE-MOI TOUJOURS COMME ÇA – Henri Contet, Marguerite Monnot
(1945)**

Regarde-moi toujours comme ça
J'en suis malade, à cœur qui bat
Ça m'a fait pareil j'sais pas pourquoi
Que la musique de l'Ave Maria
T'as des yeux sans manières
Et qui parlent tout haut
T'as qu'à lever les paupières
Et j'comprends qu'tu es beau
Quand j'suis noyée dans ces yeux là
Toi qui m'repêche entre tes bras
Pour me faire dire tout bas très bas
Regarde-moi toujours comme ça

Always look at me that way
I'm sick in my beating heart,
It does the same thing to me, I don't know why,
As the music of Ave Maria
You have mannerless eyes,
That speak aloud
You just have to raise your eyelids
And I understand that you are beautiful
When I'm drowned in those eyes
That return me to your arms
To make me say very low, very low
Always look at me that way.

***LA MER – Charles Trenet (1943)**

La mer
Qu'on voit danser le long des golfes clairs
A des reflets d'argent
La mer
Des reflets changeants
Sous la pluie
La mer

Au ciel d'été confond
Ses blancs moutons
Avec les anges si purs
La mer bergère d'azur
Infinie.
Voyez
Près des étangs
Ces grands roseaux mouillés

Voyez
Ces oiseaux blancs
Et ces maisons rouillées
La mer
Les a bercés
Le long des golfes clairs
Et d'une chanson d'amour
La mer
A bercé mon cœur pour la vie.

*The sea
We can see dancing along the clear gulfs
Has silver highlights
The sea
Changing reflections
Under the rain
The sea
In the summer sky merges
Its white sheep
With the angels so pure
The sea, shepherd
of infinite blue ...*

*See
Near the ponds
These big wet reeds
See
These white birds
And these rusty houses
The sea
Rocked them
Along the clear gulfs
And a love song
The sea
Rocked my heart for life*

[& ... un petit intermède anglais !... paroles de Jack Lawrence]

Somewhere beyond the sea
Somewhere waiting for me
My lover stands on golden sands
And watches the ships that go sailing

Somewhere beyond the sea
He's there watching for me
If I could fly like birds on high
Then straight to his arms
I'd go sailing ...

*LES FILLES QUI LA NUIT - Jean Boyer, Leo Lelievre, Maurice Thireau
(1936)

Les filles qui la nuit s'offrent au coin des rues
Connaissent des belles histoires
Qu'elles disent parfois mêlant aux phrases crues

Des chers souvenirs que garde leur mémoire
Mais d'une voix si grave émouvante et têtue
Qu'on ne peut s'empêcher de croire
Les filles qui la nuit s'offrent au coin des rues

Une en joignant les mains évoque sa jeunesse
Passée au bord de l'océan
L'autre d'un jour meilleur évoque la caresse
Celle ci parle d'un enfant
Et toutes se dépouillent humblement et confessent
Leur plus dur leur plus doux instant

Refrain

Elles ont dû porter sur leurs frêles épaules
Un fardeau souvent par trop lourd
Subir les plus mauvais et les plus tristes rôles
Sans se révolter un seul jour
Et toutes cependant dès qu'un espoir les frôle
Toutes croient encore à l'amour

Refrain

The girls who at night offer themselves at the corner of the
streets
Know good stories
That they sometimes recount, mixing them with raw sentences
Of the dear memories that their memory keeps
But in a voice so deep moving and stubborn
That we can't help but believe them
The girls who at night offer themselves at the corner of the
streets

One joining hands evokes her youth
Passed by the ocean
The other of a better day evokes caresses
Another, about a child
And all humbly strip themselves and confess
Their hardest their sweetest moment

Refrain

They had to carry on their frail shoulders
A burden often too heavy
Suffer the worst and saddest roles
Without revolting for a single day
And all, however, as soon as a hope brushes by them
All still believe in love ...

Refrain

* J'ATTENDRAI – Dino Olivieri; Nino Rastelli, original Italian lyrics, Louis
Poterat, French lyrics (1938)

J'attendrai
Le jour et la nuit, j'attendrai toujours
Ton retour
J'attendrai
Car l'oiseau qui s'enfuit vient chercher l'oubli
Dans son nid
Le temps passe et court
En battant tristement
Dans mon cœur si lourd
Et pourtant, j'attendrai

Ton retour

Les fleurs palissent
Le feu s'éteint
L'ombre se glisse
Dans le jardin
L'horloge tisse
Des sons très las
Je crois entendre ton pas
Le vent m'apporte
Des bruits lointains
Guettant ma porte
J'écoute en vain
Helas, plus rien
Plus rien ne vient

I will wait
Day and night, I will always wait
For your return.
I will wait
Because the fleeing bird comes to seek the forgotten
In his nest.
Time goes by and runs
By beating sadly
In my heart, so heavy
And yet, I will await
Your return.

The flowers are paling
The fire goes out
The shadow slips
In the garden
The clock weaves
Very tired sounds
I think I hear your step
The wind carries to me
Faraway sounds
Watching my door
I listen in vain
Alas, nothing
Nothing comes.

* SKYLARK - Johnny Mercer, Hoagy Carmichael 1941
Pour Jacqueline

Skylark

Have you anything to say to me?
Won't you tell me where my love can be?
Is there a meadow in the mist
Where someone's waiting to be kissed?

Skylark

Have you seen a valley green with spring?
Where my heart can go a journeying
Over the shadows and the rain
To a blossom covered lane

And in your lonely flight
Haven't you heard the music of the night?
Wonderful music
Faint as a will o' the wisp
Crazy as a loon
Sad as a gypsy serenading the moon

Skylark

I don't know if you can find these things
But my heart is riding on your wings
So if you see them anywhere
Won't you lead me there

Alouette

As-tu quelque chose à me dire ?
Ne veux-tu pas me dire où peut être mon amour ?
Y a-t-il une prairie dans la brume
Où quelqu'un attend d'être embrassé ?

Alouette

As-tu vu une vallée verte avec le printemps
Où mon cœur peut voyager
Au-dessus des ombres et de la pluie
Vers une allée couverte de fleurs ?

Et dans ton vol solitaire

N'avez-vous pas entendu la musique de la nuit ?
Musique merveilleuse, faible comme un feu follet
Fou comme un "loon"

Triste comme un gitan faisant la sérénade à la lune

Ô Alouette

Je ne sais pas si tu peux trouver ces choses
Mais mon cœur repose sur tes ailes
Donc si vous les voyez quelque part
Ne veux-tu pas me conduire là-bas

* ROZHINKES MIT MANDLEN (RAISINS AND ALMONDS)— Abraham Goldfaden
(1880)

In dem Bes-Hamikdosh
In a vinkl cheyder
Zitst di almone, bas-tzion, aley
Ihr ben yochidle yideln vigt zi keseider
Un zingt im tzum shlofn a ledeleh sheyn.
Ai-lu-lu

Unter Yidele's vigele

Shteyt a klor-vays tsigele
Dos tsigele iz geforn handlen
Dos vet zayn dayn baruf
Rozhinkes mit mandlen
Slof-zhe, Yidele, shlof.

*Dans le Temple,
dans un coin d'une pièce,
La fille veuve de Sion est assise seule.
Elle berce son fils unique, Yidele, pour l'endormir
Avec une douce berceuse.
Ai-li-lu-lu*

*Sous le berceau de Yidele
Se dresse une petite chèvre blanche.
La chèvre voyageait pour vendre ses marchandises
Ce sera aussi la vocation de Yidele.
Commerce de raisins secs et d'amandes.
Dors, Yidele, dors...*

*In the Temple,
in a corner of a room,
Sits the widowed daughter of Zion, alone.*

*She rocks her only son, Yidele, to sleep
With a sweet lullaby.
Ai-lu-lu*

*Under Yidele's cradle
Stands a small white goat.
The goat travelled to sell his wares
This will be Yidele's calling, too.
Trading in raisins and almonds.
Sleep, Yidele, sleep...*

***OVER THE RAINBOW – Harold Arlen, Yip Harburg (1938)**

When all the world is a hopeless jumble
And the raindrops tumble all around
Heaven opens a magic lane
When all the clouds darken up the sky way
There's a rainbow highway to be found
Leading from your windowpane to a place behind the sun
Just a step beyond the rain

Somewhere over the rainbow way up high
There's a land that I heard of once in a lullaby
Somewhere over the rainbow skies are blue
And the dreams that you dare to dream really do come true
Some day I'll wish upon a star and
Wake up where the clouds are far behind me ...

Somewhere over the rainbow bluebirds fly
Birds fly over the rainbow
Why then, oh why can't I?
If happy little bluebirds fly beyond the rainbow
Why, oh, why can't I?

Quand tout le monde est un fouillis désespéré
Et les gouttes de pluie tombent tout autour
Le ciel ouvre une voie magique
Quand tous les nuages assombrissent la voie aérienne
Il y a une autoroute arc-en-ciel à trouver
Menant depuis votre fenêtre
Vers un endroit derrière le soleil
Juste un pas au-delà de la pluie

Quelque part, au-dessus de l'arc-en-ciel
Tout en haut
Il y a une terre dont j'ai entendu parler
Une fois dans une berceuse
Quelque part, au-dessus de l'arc-en-ciel
Le ciel est bleu
Et les rêves que tu oses faire
Vraiment devenu réalité

Un jour, je souhaiterai une étoile
Et je me réveille là où les nuages sont loin derrière moi
Où les problèmes fondent comme des gouttes de citron
Loin au-dessus des cheminées
C'est là que tu me trouveras

Quelque part, au-dessus de l'arc-en-ciel
Les merles bleus volent
Les oiseaux volent au-dessus de l'arc-en-ciel
Pourquoi alors, oh, pourquoi je ne peux pas ?

Si de joyeux petits oiseaux bleus volent
Au-delà de l'arc-en-ciel
Pourquoi oh pourquoi
Je ne peux pas ?

{petite pause !}

* FAIS-MOI VALSER – Charles Borel-Clerc, Vincent Telly (1935)

Le jazz reprend pour nous sa valse d'amour
Pourtant du beau roman c'est le dernier jour
J'ai mal, mais devant toi, je n'ose pas pleurer
Puisque tout est fini, avant de nous quitter

Fais-moi valser une dernière fois
Serre-moi tout près de toi
Dis-moi tout bas de jolis mots d'amour
Les mêmes qu'au premier jour
Berce-moi doucement comme un oiseau blessé
Dans tes bras, un instant, je veux encore rêver
Comme un reflet de mon bonheur passé
Mon amour, fais-moi valser

Malgré que mon tourment pour toi, compte peu
Je n'ai qu'un seul désir, que tu sois heureux!
Je vivrai désormais, avec ton souvenir
Adieu, mon bel ami mais avant de partir

Fais-moi valser....

Jazz resumes its love waltz for us
Yet this is the last day of this beautiful
I'm in pain, but in front of you, I don't dare cry
Since everything is over, before leaving us ...

Make me waltz one last time
Hold me close to you
Tell me sweet words of love softly
The same as on the first day
Rock me gently like a wounded bird
In your arms, for a moment, I still want to dream
Like a reflection of my past happiness
My love, make me waltz

Although my torment for you counts for little
I only have one desire, for you to be happy!
I will live from now on, with your memory
Farewell, my beautiful friend, but before leaving

Make me waltz one last time...

*LE SOLEIL ET LA LUNE - Charles Trenet (1939)

Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend
Ici-bas, souvent chacun pour sa chacune
Chacun doit en faire autant
La lune est là, la lune est là
La lune est là, mais le soleil ne la voit pas
Pour la trouver, il faut la nuit
Il faut la nuit mais le soleil ne le sait pas et toujours luit
Le soleil a rendez-vous avec la lune
Mais la lune n'est pas là et le soleil attend
Papa dit qu'il a vu ça lui

The sun has a rendez-vous with the moon
But the moon is not there and the sun is waiting
Down here, often each for his own
Everyone must do the same
The moon is here, the moon is here
The moon is here, but the sun doesn't see it
To find it, you need the night
It takes night but the sun doesn't know it and always shines
The sun meets the moon
But the moon is not there and the sun is waiting
Papa, he says he saw it!

***IT'S ONLY A PAPER MOON - Harold Arlen, Yip Harburg (1933)**

Avec *Anne* !

Say, it's only a paper moon
Sailing over a cardboard sea
But it wouldn't be make-believe
If you believed in me
Yes, it's only a canvas sky
Hanging over a muslin tree
But it wouldn't be make-believe
If you believed in me
Without your love
It's a honky-tonk parade
Without your love
It's a melody played in a penny arcade
It's a Barnum and Bailey world
Just as phony as it can be
But it wouldn't be make-believe
If you believed in me

Dis, ce n'est qu'une lune de papier
Qui vogue sur une mer de carton
Mais ce ne serait pas imaginaire
Si tu croyais en moi
Oui, ce n'est qu'un ciel de toile
Suspendu au-dessus d'un arbre en mousseline
Mais ce ne serait pas imaginaire
Si tu croyais en moi
Sans ton amour
C'est un défilé honky-tonk

Sans ton amour
C'est une mélodie jouée dans une salle de jeux
C'est un monde de Barnum et Bailey
Aussi faux que possible
Mais ce ne serait pas imaginaire
Si tu croyais en moi

* SI TU N'ÉTAIS PAS LA - Bayle, Claret (1934)

Si tu n'étais pas la
Comment pourrais-je vivre
Je ne connaîtrais pas
Ce bonheur qui m'enivre
Quand je suis dans tes bras
Mon coeur joyeux se livre
Comment pourrais-je vivre
Si tu n'étais pas là

J'ai parfois malgré moi
Des craintes folles
Même un soir sans te voir
Je me désole
Tu reviens et soudain
Plus de tristesse
Car tu sais l'effacer
D'une caresse

Si tu n'étais pas la....

Les projets que je fais
Presque sans trêve
Les beaux soirs où l'espoir
Berce mon rêve
Nos tourments bien charmants
Si loin du monde
C'est à toi que je dois
Ces joies profondes...

Si tu n'étais pas la....

If you were not there
How could I live?
I would not know
This happiness that intoxicates me

When I'm in your arms
My happy heart is giving itself
How could I live
If you were not there

I sometimes despite myself
Crazy fears
Even one night without seeing you
I'm sorry
You come back and suddenly
More sadness
Because you know how to erase it
A caress...

If you weren't there...

The projects I do
Almost without pause
The beautiful evenings where hope
Rocks my dream
Our very charming torments
So far from the world
It's to you I owe
These deep joys...

If you weren't there....

* LA ROMANCE DE PARIS – Charles Trenet Léo Chauliac (1941)

Avec *Emmanuelle* !

Ils s'aimaient depuis deux jours à peine
Ya parfois du bonheur dans la peine
Mais depuis qu'ils étaient amoureux,
Leur destin n'était plus malheureux
Ils vivaient avec un rêve étrange,
Et ce rêve était bleu comm'les anges,
Leur amour était un vrai printemps, oui !
Aussi pur que leurs tendres vingt ans

(Refrain)

C'est la romance de Paris

Au coin des rues elle fleurit,
Ça met au coeur des amoureux
Un peu de rêve et de ciel bleu
Ce doux Refrain de nos faubourgs
Parle si gentiment d'amour
Que tout le monde en est épris :
C'est la romance de Paris !
Que tout le monde en est épris :
C'est la romance de Paris !

La banlieue était leur vrai domaine,
Ils partaient à la fin d'la semaine
Dans les bois pour cueillir le muguet
Ou sur un bateau pour naviguer
Ils buvaient aussi dans les guinguettes
Le vin blanc qui fait tourner la tête,
Et quand ils se donnaient un baiser, oui !
Tous les couples en dansant se disaient :

(Refrain)

C'est ici que s'arrê't mon histoire,
Aurez-vous de la peine à me croire ?
Si j'vous dis qu'ils s'aimèr'nt chaque jour,
Qu'ils vieillir'nt avec leur tendre amour;
Qu'ils fondèrent un'famille admirable,
Et qu'ils eur'nt des enfants adorables,
Qu'ils mourur'nt gentiment, inconnus, oui !
En partant comme ils étaient venus

(Refrain)

They had loved each other for barely two days
There is sometimes happiness in sorrow
But ever since they were in love,
Their fate was no longer unhappy
They lived with a strange dream,
And this dream was blue like the angels,
Their love was a real spring, yes!
As pure as their tender twenty years

(Chorus)

It's the romance of Paris

On the street corners it blooms,
It touches the hearts of lovers
A little dream and blue sky
This sweet chorus of our suburbs
Speak so kindly of love
That everyone is in love with it:
It's the romance of Paris!
That everyone is in love with it:
It's the romance of Paris!

The suburbs were their real domain,
They were leaving at the end of the week
In the woods to pick lily of the valley
Or on a boat to sail
They also drank in taverns
The white wine that turns your head,
And when they kissed, yes!
All the couples while dancing said to each other:

(Chorus)

This is where my story ends,
Will you find it hard to believe me?
If I tell you that they love each other every day,
May they grow old with their tender love;
That they founded an admirable family,
And that they had adorable children,
May they die kindly, unknown, yes!
Leaving as they came

(Chorus)

* STORMY WEATHER - Harold Arlen, Ted Koehler (1933)
Avec *Anne* !

Don't know why there's no sun up in the sky
Stormy weather
Since my man and I ain't together
Keeps rainin' all the time

Life is bare, gloom and misery everywhere
Stormy weather

Just can't get my poor self together
I'm weary all the time, the time
So weary all the time

When he went away the blues walked in and met me
If he stays away, old rockin' chair will get me
All I do is pray the Lord above will let me
Walk in the sun once more

Can't go on, everything I had is gone
Stormy weather
Since my man and I ain't together
Keeps rainin' all the time
Keeps rainin' all the time

*Je ne sais pas pourquoi il n'y a pas de soleil dans le ciel
Temps orageux
Puisque mon homme et moi ne sommes pas ensemble
Il pleut tout le temps*

*La vie est nue, la tristesse et la misère partout
Temps orageux
Je n'arrive tout simplement pas à me ressaisir
Je suis fatigué tout le temps, le temps
Tellement fatigué tout le temps*

*Quand il est parti, les cafards sont entrés et m'ont rencontré
S'il reste à l'écart, le vieux fauteuil à bascule m'aura
Tout ce que je fais, c'est prier pour que le Seigneur d'en haut me laisse
Marchez à nouveau au soleil*

*Je ne peux pas continuer, tout ce que j'avais est parti
Temps orageux
Puisque mon homme et moi ne sommes pas ensemble
Il pleut tout le temps
Il pleut tout le temps*

* AMSTERDAM - Jacques Brel (1964)

Avec *Charles* !

Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui chantent

Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
À croquer la fortune
À décroisser la lune
À bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
À revenir en plus, puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette et sortent en rotant
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Ils tournent, ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré d'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce tout à coup l'accordéon expire
Alors d'un geste grave, alors le regard fier
Ils ramènent leurs bâtards jusqu'en pleine lumière
Dans le port d'Amsterdam
Y'a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore

Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
D'Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Ils se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam

* PADAM, PADAM Henri Contet, and Norbert Glanzberg (1951)

Cet air qui m'obsède jour et nuit
Cet air n'est pas né d'aujourd'hui
Il vient d'aussi loin que je viens
Traîné par cent mille musiciens
Un jour cet air me rendra folle
Cent fois j'ai voulu dire pourquoi
Mais il m'a coupé la parole
Il parle toujours avant moi
Et sa voix couvre ma voix

Padam...padam...padam...
Il arrive en courant derrière moi
Padam...padam...padam...
Il me fait le coup du souviens-toi
Padam...padam...padam...
C'est un air qui me montre du doigt
Et je traîne après moi comme un drôle d'erreur
Cet air qui sait tout par cœur

Il dit: "Rappelle-toi tes amours
Rappelle-toi puisque c'est ton tour
'y a pas d'raison pour qu'tu n'pleures pas
Avec tes souvenirs sur les bras...
" Et moi je revois ceux qui restent
Mes vingt ans font battre tambour
Je vois s'entrebattre des gestes

Toute la comédie des amours
Sur cet air qui va toujours

Padam...padam...padam...
Des "je t'aime" de quatorze-juillet
Padam...padam...padam...
Des "toujours" qu'on achète au rabais
Padam...padam...padam...
Des "veux-tu" en voilà par paquets
Et tout ca pour tomber juste au coin d'la rue
Sur l'air qui m'a reconnue

...

Écoutez le chahut qu'il me fait

...

Comme si tout mon passé défilait

...

Faut garder du chagrin pour après
J'en ai tout un solfège sur cet air qui bat...
Qui bat comme un cœur de bois...

This song that obsesses me day and night
This song was not born today
It comes as far as I come
Trailed by a hundred thousand musicians
One day this song will drive me crazy
A hundred times I wanted to say why
But it cut me off
It always speaks before me
And its voice covers my voice

Padam...padam...padam...
It comes running behind me
Padam...padam...padam...
It makes me remember
Padam...padam...padam...
It's a tune that points at me
And I follow after myself like a funny mistake
This air that knows everything by heart

It says: "Remember your loves
Remember since it's your turn
There's no reason why you shouldn't cry
With your memories on your arms...
"And I see those who remain

My twenties make the drum beat
I see gestures clashing
The whole comedy of love
On this tune that always goes..."

Padam...padam...padam...
From "I love you" to July 14
Padam...padam...padam...
From an "always" that we buy at a discount
Padam...padam...padam...
There are loads of "do you want" messages
And all this to fall just around the corner
On the song that recognized me
...
Listen to the ruckus he makes to me
...
As if my whole past was passing by
...
You have to save the sorrow for later
I have a whole theory of this tune that beats...
Which beats like a wooden heart...

*LA VIE EN ROSE - Louiguy, Piaf (1945)

Quand il me prend dans ses bras
Il me parle tout bas
Je vois la vie en rose
Il me dit des mots d'amour
Des mots de tous les jours
Et ça me fait quelque chose
Il est entré dans mon cœur
Une part de bonheur
Dont je connais la cause
C'est lui pour moi, moi pour lui dans la vie
Il me l'a dit, l'a juré pour la vie
Et dès que je l'aperçois
Alors je sens en moi
Mon cœur qui bat ...

When he takes me in his arms
He whispers to me
I see la vie en rose.
He tells me words of love
Everyday words

And it does something to me
He has entered in my heart
A slice of happiness
That I know the reason
It's him for me, me for him in life
He told me, swore it for life
And as soon as I see him
So I feel inside me
My heart beating

* CHANSON DE TOM/Lémofil : “la poésie comme seul remède ✨”
“poetry, as the only remedy ✨”

Pour plus de chansons, voir...

Bomb Shelter Cafe

